



Lundi 8 Novembre 2021, lettre n°4

La présentation et la réception de l'oeuvre

La **lettre N°4** est consacrée aux domaines de la présentation des pratiques, des productions plastiques et de la réception du fait artistique : les relations entre l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur – des questionnements abordés dans les programmes du lycée en continuité avec ceux du collège. Il est question de la présentation de l'œuvre, de sa monstration, de sa diffusion mais aussi de sa réception par le public.

Comment interroger les lieux investis au sens décrit par **Anne Cauquelin** : « *Si le discours est constitutif de l'œuvre, l'espace où ce discours se donne à voir est une composante essentielle. Travailler ce lieu devient impératif pour un mouvement qui fait porter l'identification d'une œuvre comme œuvre d'art non sur son contenu mais sur son affirmation comme telle.* »¹ Comment interroger également « *la transformation des formats de présentation de l'œuvre (Biennales, sites web ...). L'aspect de l'exposition devient alors une matière avec laquelle l'artiste produit. On pouvait donc s'interroger sur le fait que cette transformation des modes de production et de présentation oblige à repenser les lieux d'art, mais également dans quelle mesure certaines architectures destinées à l'exposition directement ou non peuvent influencer l'œuvre et ses formes ?* » comme il est indiqué dans le **rapport de jury de l'agrégation interne d'arts plastiques de la session 2020**.

Cette réflexion doit pouvoir s'enrichir au regard de références issues d'autres domaines artistiques tels que le théâtre, la musique, la danse, etc. dans une dynamique d'ouverture et d'effervescences mutuelles.

Philippe Zinetti, Inspecteur d'académie – Inspecteur pédagogique régional d'arts plastiques.

1. Anne Cauquelin, *L'art contemporain*, Paris, PUF, Collection « Que sais-je ? », 1992, p.103.

Citation I

Marc-Olivier WHALER (directeur du musée d'art et d'histoire de Genève (MAH) - Art press n°486-487 p. 37

« Plus un objet multiplie les interprétations possibles, plus il gagne en densité et en efficacité. Une bonne œuvre d'art peut activer une dizaine d'interprétations possibles et donc posséder un quotient schizophrénique élevé, contrairement à un objet ordinaire qui va se contenter d'un quotient modeste. Mais un musée doit mettre en évidence l'élasticité de ce quotient à travers ses expositions. »

Jean-Hubert Martin à propos du rôle d'une exposition - Art press n°136, mai 1989

« [...] De l'émotion, du plaisir et du sens. Aujourd'hui, les gens voyagent beaucoup plus, voient beaucoup plus de choses, ont une plus grande connaissance de ce qui se passe chez leurs voisins. Cela permettra aux visiteurs de rétablir grosso modo le contexte de la création des objets qu'il verra. Parfois, évidemment, il sera complètement à côté de la plaque. Mais c'est une des particularités des arts plastiques : certains objets ont un sens précis dans leur contexte ; on les déplace et ils nous émeuvent, où nous plaisent cependant. Je ne crois pas à la contemplation purement esthétique. J'entends dire que parce qu'on ne connaît pas le contexte original, on a pas le droit de toucher à ces objets. Moi, je dis que c'est le déplacement de sens qui est intéressant, il

va nous apprendre quelque chose sur nous-mêmes, un dialogue va s'établir à travers ces objets. On sait très bien que la même forme n'a pas la même signification selon les contextes. C'est pourquoi nous évitons systématiquement de construire l'exposition sur des rapprochements formels.»

Citation I

Jean-Hubert Martin - Définition du conservateur de musée, *L'art au large*, Flammarion, 2013

« Les textes réunis ici sont ceux d'un conservateur de musée formé à l'histoire de l'art, dont la pratique consiste à interpréter des œuvres en les combinant dans des espaces déterminés pour qu'elles fassent sens. »

[Découvrir le livre](#)

Citation I Numérique

Christiane PAUL (théoricienne de l'art et commissaire d'exposition) Entretien en ligne, juillet 2014 – Dominique Moulon, *Art et numérique en résonance*, nouvelles éditions Scala

« En aucun cas. Les musées, les galeries et le monde de l'art ont longtemps été axés sur les objets et se sont configurés pour accueillir la présentation d'œuvres d'art statiques dans le White Cube moderniste. Les pratiques numériques exigent que les musées et les galeries élargissent leurs méthodes habituelles de présentation et de documentation, ainsi que leur politique de collection et de conservation. Je crois que les changements dans l'infrastructure du monde de l'art ont déjà commencé et que les institutions s'assoupissent lorsqu'il s'agit d'accueillir des formes d'art basées sur le temps, dynamiques, participatives, personnalisables et aux présentations variables. Etant donné que les pratiques numériques sont fondamentalement liées à notre société d'information, elles dépassent toujours les frontières du musée et de la galerie et créent de nouveaux espaces d'art. Les institutions d'art doivent, elles aussi, se configurer comme autant de nœuds d'un réseau d'espaces dans lesquels les pratiques numériques se déclinent. »

Web I théâtre

Ulla Van Brandenburg, *Ombres bleus et jaunes*, passage Sainte Croix, Voyages à Nantes 2021



Dans le cadre du Voyages à Nantes, l'artiste franco-allemande Ulla Van Brandenburg a investi le passage Sainte Croix (jusqu'au 13 septembre 2021). Les murs et les plafonds des différentes salles du passage sont entièrement recouverts de tissus. Au fur et à mesure de sa déambulation, le spectateur se sent habité par les couleurs qui habillent les surfaces. Dans un patio, l'artiste a associé des tissus issus de véritables décors de théâtre. Des trompe-l'œil de faux marbre côtoie des faux ciel, le tissu devient médiateur de narrations et de sensations. Une petite scène en bois termine le parcours, celle-ci a été investie par des danseurs lors du vernissage, par la suite les spectateurs pouvaient s'y attarder et revêtir leur costume d'acteurs (imaginaires ?).

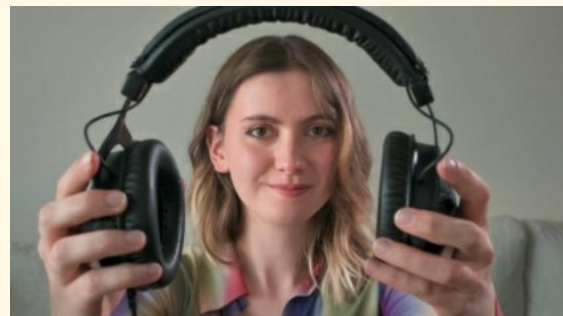
Comment faire voyager le spectateur sans narration aucune ?

Comment transformer et transcender l'espace grâce à la couleur ?

[Découvrir l'exposition](#)

I son

Caroline Delieutraz en collaboration avec ASMR *BehindTheMoons - Je te relaxe en touchant des œuvres*, 2021



Soit, une exposition collective sous la forme de vidéos, rassemblant les œuvres de six artistes ou duos d'artistes. Toutes ont en commun d'aborder notre rapport au virtuel et ont déjà été présentées lors d'expositions. Ici, elles seront éprouvées selon un autre critère : « Essayer de trouver des sons agréables avec ces œuvres », ainsi que l'exprime la créatrice ASMR. Pour chacune des pièces que lui a confiée Caroline Delieutraz, celle-ci détaille le cartell de l'œuvre, tout en se livrant à une brève recontextualisation des intentions de chacun·e des artistes, avant d'en éprouver les possibilités selon les procédés de sa discipline.

[Lire l'article sur Art et ASMR](#)

[Voir et écouter l'exposition](#)

Web |

Penser le Musée du XXI^e siècle avec Edouard Glissant



Coronavirus, une conversation mondiale | Edouard Glissant aide à penser le Monde. Et lorsque un évènement le frappe tout entier, il est un refuge, un rempart puis une ouverture pour éviter le repli sur soi. Penser l'avenir du musée à ses côtés, c'est penser les relations humaines et plus encore. C'est la vision d'Hans-Ulrich Obrist.

[Lire l'article de france culture](#)

Web | danse

Maguy Marin



« [...] Des espaces qui se composent et se décomposent entre eux. Fragmentations et combinaisons possibles. Des espaces peuplés, parcourus.

Construction mouvante, où la singularité rencontrée se prolongera au voisinage d'une autre. Une construction de proche en proche. Une construction par le milieu des choses.

Entrevoir les porosités pour dire encore la nécessité de l'adresse aux autres, de l'appel de l'indéfini.

Les "Autres" comme "mondes possibles" auxquels les déplacements, les objets confèrent une réalité toujours variable.

Les "Autres" qui n'ont d'autre réalité que celle que leur voix leur donne dans leur monde possible et qui constituent des "histoires". »

Maguy Marin, *UMWELT*, 2004, extrait du dossier de Presse

Cette appréhension des espaces est présente dans la plupart des créations de **Maguy Marin**, elle se renforce à partir des années 2000 et peut éclairer les relations entre chorégraphie, scénographie et arts plastiques.

[Site officiel de la compagnie Maguy Marin](#)

Les créations :

| danse

Anne Teresa De Keersmaeker



« **Que devient une chorégraphie une fois présentée selon les codes d'une exposition ?**

Cette question était au centre du projet *Work/Travail/Arbeid*.

Anne Teresa De Keersmaeker y a répondu en ré-imaginant *Vortex Temporum* selon les conditions temporelles, spatiales et perceptives radicalement différentes d'un **environnement muséal**. Il ne s'agissait pas simplement d'importer un spectacle dans un nouvel espace, mais de le repenser sous la forme d'une exposition de neuf semaines, continuellement accessible au public.

La chorégraphie originale, conçue pour la durée condensée d'une représentation, s'en trouve totalement réinventée pour s'étendre dans un tout nouvel espace-temps. Ce projet modifie les conditions qui ont longtemps été essentielles à la danse et donne une nouvelle forme à l'écriture chorégraphique rigoureuse qui distingue **De Keersmaeker**. »

[Anne Teresa De Keersmaeker, *WORK/TRAVAIL/ARBEID*, 2015](#)

Umwelt, 2004

Turba, 2007

Deux mille Dix Sept, 2017

Ligne de Crête, 2018

Y aller voir de plus près, 2021

Podcast |

Quel sera le musée de demain ? - Les rencontres du Grand Palais -



En proposant un parcours d'œuvres plastiques qui, sans critères de genre, de lieu ni d'époque, se succèdent selon une logique de juxtapositions purement visuelle, l'exposition « Carambolages » questionne aussi le mode institutionnel de présentation des collections muséales. Trois tables rondes réunissant artistes, collectionneurs, conservateurs et historiens d'art s'interrogent sur le sens et le devenir des musées.

[Quel sera le musée de demain ? \(1/3\)](#)

[Quel sera le musée de demain ? \(2/3\)](#)

[Quel sera le musée de demain ? \(3/3\)](#)

Daniel Buren - jardin d'hiver de l'Elysée



Daniel Buren vient de répondre à une commande de l'Etat consistant à réaliser une œuvre pour le jardin d'hiver de l'Elysée. Depuis les Deux plateaux dans la cour Royal (1986), l'artiste a investi beaucoup d'espaces, de lieux, proposer différentes couleurs...Comment aujourd'hui, Daniel Buren, figure éminente et théoricien de l'in situ, répond-il à ce type de commande ? Comment D. Buren s'empare t-il, encore une fois, des spécificités architecturales du lieu ? Et surtout, comment un artiste parle t-il de son œuvre au grand public ? Répond-il à des questions parfois surprenantes, telle que « Diriez-vous que vous avez choisi des couleurs artistiques ? » Carine Bécard (France Inter)...

[Ecouter le podcast](#)

Podcast |

JEAN BLAISE, discussion avec le créateur du Voyage à Nantes



Jean Blaise (directeur artistique de spectacles) évoque dans cet entretien, l'ouverture interdisciplinaire et l'idée de faire entrer l'art dans l'espace public.

[Ecouter le podcast](#)

Picasso, séparer l'homme de l'artiste



Il est ici question de la **monstration d'œuvres** en occultant le sujet (par exemple série de femmes qui pleurent) mais aussi d'expositions sur lui (en Australie par exemple) qui éclairent l'œuvre au regard de témoignages.

Le podcast pose la question de la **diffusion d'une œuvre** dans une logique mercantile, des éléments occultés au profit du marché.

[Ecouter le podcast](#)

[Lire l'article de Télérama](#)



Podcast I

La Grande table idées par Olivia Gesbert

Pourquoi a-t-on inventé les musées ?

[Ecouter le podcast](#)



Podcast I

L'Art est la matière par Jean de Loisy

Le musée du Centre Pompidou par Bernard Blistène

[Ecouter le podcast](#)



Podcast I

Le Temps du débat par Emmanuel Laurentin

Faut-il en finir avec les grandes expositions ?

[Ecouter le podcast](#)



Evènement I musique

François Chaignaud et Marie-Pierre Brébant *Symphonia Harmoniæ Cælestium Revelationum*

Croisement entre cette exposition et l'approche musicale de François Chaignaud et Marie-Pierre Brébant qui interroge les espaces de présentation des œuvres de Damien Hirst.

[Retour sur l'évènement](#)

[Exposition Damien Hirst](#)



Evènement I

Giacometti et l'Égypte antique - du 22 juin au 10 oct. 2021

L'Institut Giacometti consacre une exposition aux relations entre Alberto Giacometti et l'art égyptien. C'est l'occasion d'apprécier un dialogue original, à travers les siècles, entre les créations emblématiques de cet artiste et des œuvres de l'Égypte antique prêtées exceptionnellement par le musée du Louvre. Des visites guidées et des ateliers créatifs sont proposés aux groupes scolaires. L'institut Giacometti fait portes ouvertes, les 18 et 19 septembre à l'occasion des journées du patrimoine, et le 2 octobre pour la Nuit blanche.

[L'exposition « Giacometti et l'Égypte antique »](#)

[L'offre pédagogique](#)



Evènement | cinéma et musique

Albin de La Simone, *Films fantômes*

Albin de la Simone crée *Films fantômes*, une double proposition associant une série de concerts à une exposition. Offrant d'imaginer des films plutôt que de les regarder, l'artiste installé au piano, partage la scène avec 2 comédiens et 5 musiciens. Ensemble, elles et ils donnent naissance en musique à 9 films que vous ne verrez pas.

Comment manifester la présence d'un film qui n'existe pas ?

Comment présenter, hors cinéma, un film qui n'a jamais été filmé ?

Présentation du projet Films Fantômes d'Albin de la Simone

Films fantômes au théâtre National de Bretagne

Livre & revue | danse

Baudoin, *Le Corps collectif. Danser l'invisible*, 2019 - Editions Gallimard



Pendant sept ans, Baudoin assiste à des répétitions de danse. Fasciné par l'énergie vivante des danseurs, il dessine des heures durant, tentant de restituer l'expérience sensorielle qui se joue devant lui. L'artiste peint les corps en mouvement et, entre poésie et émotion, nous raconte une manière d'être au monde.

Que se passe-t-il quand un auteur de bande dessinée au trait vibrant rencontre le domaine de la danse ?

Voir l'ouvrage sur le site Gallimard

Présentation Le Corps collectif

Rectorat de l'académie d'Amiens – Arts Plastiques

Responsables de la publication :

Philippe Zinetti, Inspecteur d'académie – Inspecteur pédagogique régional d'arts plastiques
Gautier Dirson, webmestre du site disciplinaire et rédacteur de la lettre

| Site académique | ce.daac@ac-amiens.fr | site arts plastiques ac-amiens
20 boulevard d'Alsace-Lorraine 80063 AMIENS CEDEX 9

Retrouvez l'ensemble des lettres arts plastiques Jetée Culturelle



Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette lettre d'information, envoyez un mail à l'adresse indiquée ci-dessus

